

CLASSE D'ANNECY

1994

avec

Virginia STEPHENSON

et entre dans notre famille, dans notre communauté et dans notre monde. Jésus nous a dit : « *Quand je serai élevé – et élevé veut dire élevé au-dessus du sens charnel – j’attirerai à moi tous les hommes.* » Ceci est la partie la plus importante du message de La Voie Infinie. Si dix hommes ou femmes justes, dans n’importe quelle communauté, donnaient trois méditations par jour, sans aucun désir personnel, seulement pour libérer l’Esprit de Dieu, la paix intérieure, cela ouvrirait la conscience humaine dans la communauté et éveillerait ceux qui sont réceptifs et sensibles au Christ.

C’est vraiment là le ministère christique silencieux : être assis chez nous et donner trois méditations par jour. La première pour réaliser le Christ – réaliser que « *Moi et le Père, nous sommes un* » ; la seconde vers midi, dans laquelle nous réalisons de nouveau que « *Moi et le Père, nous sommes un* » et que dans cette unicité il y a Ma Paix et que cette paix entre dans la conscience humaine éveillant ceux qui sont sensibles et réceptifs ; et le soir, nous avons une troisième méditation dans le même but, en reconnaissant la même vérité et en ajoutant que l’activité du Christ dans la conscience humaine éveille la faim et la soif spirituelle de vérité.

C’est de cette manière que le monde sera régénéré. C’est de cette manière que les hommes qui gouvernent s’éveilleront à leur intégrité et à l’amour fraternel. Ceux d’entre vous qui sont capables de faire ce genre de méditation – qui est totalement altruiste – vous vous retrouverez dans un état de repos céleste ; vous vous trouverez enveloppé de paix ; vous vous trouverez débordant de joie, et vous vous trouverez dans un état de liberté physique et mentale.

Merci.



CLASSE D’ANNECY

1994

avec

Virginia STEPHENSON

dans notre conscience – est l'Esprit, alors nous sommes satisfait ; nous pouvons nous reposer ; toute peur disparaît ; toute douleur disparaît ; toute discorde disparaît.

Vous ne pouvez pas ressentir la présence de Dieu mentalement ou physiquement. Vous ressentez la présence de Dieu dans votre silence et votre paix. Quand vous ressentez votre propre néant, vous savez que vous êtes dans l'Esprit. Alors, Dieu est tout en tout. Plus vous cultivez la tranquillité spirituelle et la paix, plus grande est votre prise de conscience de la grâce de Dieu, car Dieu n'agit ni par la force, ni par le pouvoir, mais par la Grâce.

Revenons à cette belle « sagesse » de Joël, où il dit : « Portez vos problèmes dans le puits de contentement, et là, laissez l'Esprit dissoudre le problème. » La Conscience spirituelle n'a pas de problème, et lorsque nous nous élevons dans cette conscience, nos problèmes disparaissent.

Qui suis-je ? « Moi et le Père, nous sommes un. » Ceci est une vérité universelle, et du fait de cette unicité je peux me reposer dans la Conscience divine. Tandis que nous maintenons cette conscience de la présence de Dieu comme étant la conscience de l'individu, nous libérons une activité spirituelle, *parce qu'à partir de cette paix et de ce repos intérieur, l'Esprit de Dieu entre dans la conscience humaine*. Et que fait-il quand il entre dans la conscience humaine ? Il dissout le sens matériel ; Il dissout la volonté obstinée ; Il dissout la résistance à la vérité. Cela ne peut pas se faire en prêchant, ni par les mots ou les pensées. C'est l'Esprit de Dieu qui fait ce travail. Et il faut qu'Il ait un « vous » et un « moi » à travers qui fonctionner. Quand Il dissout le sens matériel chez un individu, cela commence à éveiller son intérêt pour la vérité spirituelle. Cela crée chez l'individu une faim et une soif de nourriture spirituelle. Nous ne pouvons pas faire cela humainement. Nous ne pouvons faire cela qu'en nous reposant dans la Conscience divine et en reconnaissant que dans ce repos, le Christ, l'Esprit de Dieu, s'en va, à partir de nous,

tement. Sans passer par une période d'entraînement à réinterpréter les apparences, nous n'avons pas de changement de conscience où émerge cette faculté spirituelle de discernement. Bien des gens viennent du yoga, où ils peuvent méditer à la manière du yoga, mais ce n'est pas la même chose que la méditation telle qu'elle est révélée dans les livres de Joël. Dans le yoga, les facultés mentales se concentrent sur un mantra, ou une flamme, et nous rétrécissons nos perceptions jusqu'à nous mettre mentalement dans une prison. Il n'y a pas d'expansion mentale. Dans La Voie Infinie, nous contemplons les valeurs spirituelles et la vérité spirituelle, et ceci permet une expansion mentale. Avoir un esprit dénué de jugements humains, au lieu d'un esprit complètement attaché aux apparences humaines, c'est comme sortir d'une prison.

Donc, quand vous contemplez les Écritures, vous vous libérez d'une prison mentale, et c'est dans cette liberté mentale que l'Esprit de Dieu peut œuvrer en vous pour amener un silence qui n'est pas forcé.

Fermons maintenant les yeux un moment pour contempler les Écritures à ce sujet: «Je serai satisfait quand je m'éveillerai à ta ressemblance.» La satisfaction vient quand nous nous éveillons au fait que «Moi et le Père, nous sommes un». Si «Moi et le Père, nous sommes un», c'est le Père au-dedans de moi qui fait les œuvres. Dans cet état d'éveil, je ne fais rien par moi-même, mais je me détends dans la Conscience divine et je contemple le Père à l'œuvre. Voyez comme ceci est différent d'une méditation avec un mantra, ou d'une méditation qui est une concentration. La méditation dans La Voie Infinie est une reconnaissance que «Moi et mon Père, nous sommes un», puis un repos dans cette Conscience divine. «Il y a un repos pour les enfants de Dieu.» Il n'y a pas de repos pour le sens mortel. Un mental sans repos produit un corps agité. Mais lorsque nous sommes éveillé au fait que le Je au-dedans de nous – pas dans notre corps, mais

CLASSE D'ANNECY
14, 15 et 16 octobre 1994

avec

Virginia Stephenson

Vendredi soir,

Bonsoir, amis, pouvez-vous m'entendre? Nous allons commencer ce soir en dévoilant quelques-uns des principes de La Voie Infinie. La Voie Infinie n'est pas un mouvement ou une nouvelle théologie spirituelle; elle n'a pas d'organisation ou d'adhérents. Elle est plutôt un dévoilement ordonné de principes spirituels. Nous révélerons donc ce soir ces principes, afin d'avoir l'expérience spirituelle de ce dévoilement.

L'état mental de l'homme doit être élevé hors de ses fausses croyances, et ceci s'effectue par la méditation et par l'étude de la lettre de vérité correcte. Les principes de La Voie Infinie se trouvent dans la Bible ainsi que dans d'autres Écritures universelles.

Le premier principe que nous avons est que **Dieu est unique**; l'Esprit est un seul Esprit. La nature de l'Esprit est Omniprésence, ce qui signifie qu'il est toujours présent. Comprendre que l'Esprit est omniprésent veut dire que nous pouvons toujours nous tourner vers Lui, pour être guidé et dirigé. Dans cette unicité, l'Omniprésence est totalité. Nous pouvons dire que cette conscience de l'unicité et de la totalité de Dieu est Omniprésence. Fermons les yeux, et contemplons cette grande vérité:

L'Esprit, Dieu, est Un. Dieu est mon Esprit; Dieu est ma conscience spirituelle. La conscience spirituelle que Je suis est Omniprésence, Toute-Présence. Je ne peux jamais être en

dehors de cette Présence. Il n'y a pas d'extérieur à cette Présence. Il est dit dans un Psaume : « Où irais-je loin de ton esprit ? » (Ps. 139) Si je fais mon lit en enfer, Tu es là. « Si je monte aux cieux, tu y es. » Je ne peux jamais être en dehors de l'Esprit de Dieu. Et cet Esprit est Amour. Là où il y a l'Esprit de Dieu, il y a la liberté ; là où il y a l'Esprit de Dieu, il y a la paix ; là où il y a l'Esprit de Dieu, il y a la plénitude. Je ne peux jamais être en dehors de cette plénitude.

Quand nous reconnaissons cette vérité, nous constatons que nous sommes dans un état de réceptivité. Et du fait que nous avons reconnu l'Esprit de Dieu dans toutes nos voies, cet Esprit de Dieu est sur nous. Maintenant, nous recevons cet Esprit de paix et cet Esprit d'amour. Cet Esprit de paix et d'amour a toujours été présent, mais tant que nous ne l'avons pas reconnu, nous ignorons ce fait.

Un autre principe est le principe que **Dieu et l'homme sont un**. Ceci est l'homme spirituel, l'homme et la femme faits à l'image et à la ressemblance de Dieu. Dieu a fait l'homme à Son image et à Sa ressemblance. Il les a créés mâle et femelle. Dieu et Sa manifestation est un. Reconnaître que Dieu est omniprésent revient à reconnaître que nous sommes citoyens d'un pays, avec tous les privilèges de cette citoyenneté. Nous sommes citoyens du royaume de Dieu, mais pour être un citoyen nous devons reconnaître que nous appartenons à ce pays. Donc, dans cette contemplation, nous reconnaissons que nous sommes Enfants de Dieu et citoyens du royaume des cieux. En tant que citoyens du monde des cieux, nous avons une Grâce divine à l'œuvre en nous. Cette Grâce divine est toujours à l'œuvre. En dépit de n'importe quelle apparence du contraire, cette Grâce divine est *toujours à l'œuvre*. Nous nous posons alors la question : Si tout cela est vrai, comment se fait-il qu'il y ait le péché, la maladie et la guerre ? Et *le grand secret est que Dieu est là où Dieu est reconnu et admis*. Là où Dieu n'est pas reconnu et pas admis, l'individu est totalement inconscient de la Présence.

n'a commencé que lorsque Pierre fut capable de l'identifier en tant que le Christ. Jésus demanda à Pierre : « Qui dit-on que je suis ? » Et Pierre répondit : « Certains disent que tu es un prophète réincarné. » Alors Jésus lui demanda : « Mais vous, qui dites-vous que je suis ? » Et Pierre répondit : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant. » Alors Jésus lui dit que ce n'était pas la chair et le sang qui avaient pu lui révéler ceci, mais que le Père au-dedans de lui, l'Esprit de vérité, le lui avait révélé. Puis Jésus lui dit ensuite que parce qu'il avait ce discernement spirituel, ceci serait le rocher sur lequel l'église serait bâtie. **L'église veut dire le temple spirituel** ; et la fondation du temple spirituel est le discernement spirituel, qui perce le voile de l'illusion jusqu'à l'élément spirituel en l'homme. Et c'est ce qui rend la guérison possible. Personne ne peut être dans la pratique de la guérison à moins d'être capable de voir, à travers les apparences, cet élément spirituel en l'homme. Il y a une ancienne citation qui dit : « *L'homme que je vois et l'homme que je suis.* »

En réalité, nous sommes des êtres spirituels quand nous avons la vision spirituelle. Sans discernement spirituel, Dieu n'entre pas dans la scène humaine. Ainsi, toute votre étude de la vérité a pour but d'ouvrir votre discernement spirituel. Penser toujours en termes d'univers matériel et structurel, c'est avoir l'esprit matériel, avoir l'état d'esprit charnel, et ceci est la mort. Mais avoir la prise de conscience spirituelle, le discernement spirituel est la vie et la paix. Ceci a été le discernement spirituel qui est venu à Joël, qu'il n'y avait pas de Dieu dans la scène humaine. Dieu n'entre dans la scène humaine qu'à travers le discernement spirituel.

Ainsi, nous n'apprenons pas seulement une nouvelle manière de penser, nous apprenons aussi une nouvelle manière de voir. Ceci doit être une activité consciente. Posez-vous souvent la question : « Que suis-je en train de voir ? » En vous posant ainsi cette question, vous entamez un processus mental de réinterprétation. Dans les livres de Joël, le processus mental de réinterprétation est appelé **travail de trai-**

Dimanche après-midi,

Voici une question : Comment peut-on comprendre les mots de Jésus Christ «*Demandez, et vous recevrez; frappez, et l'on vous ouvrira*» ?

Remarquons d'abord que notre lien avec l'Absolu se fait à travers le Christ de notre propre être. Cette présence-Christ au-dedans de nous est le *médiateur*. Quand nous demandons, c'est en réalité à notre Individualité divine que nous demandons, et cette Individualité divine est toujours une avec le Père. Ainsi, vous pouvez demander quoi que ce soit **de nature spirituelle**. Vous vous souvenez que dans les Évangiles, c'est une fois que le Maître fut ressuscité qu'il a ouvert la compréhension des disciples sur le chemin d'Emmaüs. Quand Jésus était avec les disciples, il ne pouvait pas le faire, parce qu'ils le voyaient comme un mortel. Mais après sa transition, il a été capable d'ouvrir leur compréhension. *Pour que la guérison fonctionne, vous devez reconnaître cet Esprit-Christ dans la personne à laquelle vous demandez la guérison*. Et du fait que vous êtes à même de percer le voile de l'illusion et de voir, au-delà de la mortalité, le Christ de cette personne, vous recevez votre guérison. Ce qui veut dire que c'est votre foi qui vous a guéri.

Jésus ne pouvait pas donner la guérison, et Jésus ne pouvait pas retenir la guérison. Quelqu'un devait discerner cette divinité au-dedans de son humanité. Sans ce discernement spirituel, il n'y aurait pas de guérisons. La foi n'est pas une croyance en une personne. La foi est le discernement spirituel, et la foi est la substance des choses que nous espérons. C'est le discernement qui nous fait voir à travers le sens matériel, le sens spirituel. En réalité, le ministère de Jésus

Par conséquent, dans notre vie spirituelle, nous passons beaucoup de temps à la contemplation de notre unicité. La contemplation est une préparation à la prière. Tout d'abord, dans notre contemplation, nous devons nous demander quel est le motif de notre prière. Est-ce que nous nous tournons au-dedans vers un Dieu d'Esprit pour quelque chose de nature matérielle? Jésus a dit que si un fils demandait à son père un poisson, lui donnerait-il une pierre? Dieu étant Toute-Présence et Toute-Sagesse, Il connaît nos besoins avant nous. Ainsi, dans notre prière, nous devons réaliser que notre seul motif est de faire l'expérience du royaume de Dieu au-dedans. Nous devons prier d'une manière sacrée et secrète. Quand nous prions, nous avons besoin d'être seul avec notre propre Être, et notre attitude de prière est que cette Présence spirituelle va nous remodeler, qu'Elle va dissoudre en nous tout égoïsme, tout égoïsme, et purifier nos motivations. Car, nous pouvons demander à l'Esprit Saint n'importe quoi de nature spirituelle. Ensuite, nous reconnaissons qu'en présence de l'Amour, il n'y a pas de jugement, il n'y a pas de condamnation; puis nous reconnaissons qu'en présence de la Lumière, tout ce qui est ignorance ou ténèbres disparaîtra. Nous pouvons aussi réaliser que dans cette Présence, il y a l'accomplissement, car le Père au-dedans de nous connaît nos besoins, et c'est Son bon plaisir de nous donner le Royaume.

Il vient alors un moment où toutes les pensées disparaissent. Nous n'avons plus de pensées, et c'est comme si nous disions au Père: «*Maintenant, Seigneur, enseigne-moi; montre-moi le chemin; je veux écouter Ta Voix.*» En demeurant dans cette attitude d'écoute, et en faisant taire toutes les pensées humaines, nous faisons l'expérience d'une paix et d'un silence profonds. Dans ce silence et cette paix, nous laissons disparaître toutes nos discordes. C'est comme si nous disions: «*Façonne-moi de nouveau*». Alors, peut-être aurons-nous simplement une profonde respiration, ou prendrons-nous une citation des Écritures. Mais dès l'instant où

des pensées humaines viennent à nous, notre communion intérieure est terminée. Nous pouvons cependant faire cela de nombreuses fois dans la journée et, lorsque la Lumière brille dans notre mental, elle dissout en nous tout ce qui est différent de Dieu. Cela nous libère. Plus nous faisons cela, plus nous devenons libre, et nous découvrons que, dans notre vie quotidienne, beaucoup d'occasions nous sont données, des occasions inattendues, parce que maintenant nous puisons dans des ressources spirituelles qui n'ont en elles rien de fini.

La méditation est la partie principale du message de La Voie Infinie. Jésus a dit : «*Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ?*» (Mat. 6: 27) Et il a continué en disant : «*Ne vous inquiétez pas pour votre vie, car votre Père connaît vos besoins avant vous. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu qui est au-dedans de vous, et toutes les choses vous seront données par-dessus.*»

Avant de faire ce voyage en Europe, j'ai pris un extrait d'une des causeries de Joël à Honolulu (du 14 sept. 1963) où il dit :

«Chacun de vous pourrait prendre ce mot Je et se demander lui-même : Y a-t-il quoi que ce soit d'autre qui me constitue, si ce n'est la perception consciente ? Dans le domaine physique, vous êtes conscient de votre corps, et vous êtes conscient du corps des autres ; vous êtes conscient du corps des océans et du corps des étoiles ; vous êtes conscient du corps des édifices. Puis, vous allez plus haut dans le domaine mental, et vous découvrez que vous êtes conscient de l'amour fraternel, de la justice, de la miséricorde, de la bienveillance, du pardon, et vous êtes conscient des idées et idéaux. Pourquoi ne pas faire le pas suivant et réaliser : Je peux être conscient des choses de Dieu, parce qu'il y a une zone de ma conscience qui est l'Enfant de Dieu, autrement je ne pourrais pas la dévoiler et la découvrir.»

que je me repose dans le moment présent, tout ce qui en moi a besoin d'être corrigé le sera, ni par la force ni par le pouvoir, mais par la Grâce. Je libère Dieu ; je ne maintiens pas Dieu esclave du mal. Je libère Dieu pour être la pure Lumière, la pure Vie et le pur Amour que Dieu est. Je reconnais qu'en Ta présence il y a la plénitude de la joie.

J'aimerais partager avec vous une petite histoire au sujet d'un homme à Hawaii. Il était très consacré à ce Message et il aimait entrer dans le silence et être en paix. Son voisin avait un gros chien qui aimait beaucoup cet homme. Un jour, le chien est venu et s'est assis juste devant lui. Ce monsieur a regardé le chien dans les yeux et a senti qu'il demandait de l'aide.

Alors, il s'est assis tranquillement et s'est mis à élever le **Je** et à reconnaître que l'Esprit de Dieu est la vie de chaque créature, et que dans son union consciente avec cette Vie divine, il était un avec la vie de cet animal. Et il est resté assis dans le silence, comme nous le sommes maintenant. Lorsqu'il a ouvert les yeux, il y avait des centaines de tiques qui étaient en train de quitter le chien. Il a pris un balai et une pelle, les a ramassés et les a mis dehors.

Le chien ne pouvait pas dire à cet homme quel était son besoin, mais dans cette altitude de prière, l'Omniscience connaissait le besoin humain. Que savait l'Omniscience ? Que chaque chose a sa place propre. Et le chien reconnut où il pouvait aller pour être soulagé de cette infestation.

Par conséquent, méditez souvent en réalisant l'Omniprésence, l'Omniscience et l'Omnipotence.

Chaque fois que l'on vous demande de l'aide, ne prenez jamais la personne ou la condition dans votre pensée, mais tournez-vous au-dedans et réalisez l'omniprésence de Dieu. Votre silence brise alors le rêve, et l'Esprit de Dieu, agissant en vous, illumine le mental.

Merci...

Un autre joyau est : « *Ne vous attendez pas à ce que le pouvoir de Dieu fonctionne dans le rêve, mais plutôt brise le rêve.* »

Donc, dès l'instant où vous avez des pensées telles que « Mes amis en bas de la rue sont malades et je veux les aider », vous êtes dans le rêve. Nous devons d'abord corriger nos propres pensées et nous demander : Quelle est cette personne que je vois ? Suis-je en train de voir un mortel ? Suis-je en train de voir un vieil Adam, ou est-ce que je vois, à travers l'apparence, le Christ ? Alors vous vous corrigez vous-même, et avec cette correction vous revenez au moment présent où **tout est déjà**. Par conséquent, nous sommes toujours en train de nous guérir de la croyance en un état d'être séparé de Dieu. Nous reconnaissons toujours le rêve, et en faisant cela nous sommes éveillés.

Dans le cercle d'Éternité, il n'y a pas de temps ou d'espace. Il y a l'omniprésence. Lorsque nous pensons au temps et à l'espace qui vont et viennent, nous sommes dans le rêve. Nous ne pouvons pas vivre dans 10 minutes, et nous ne pouvons pas vivre dans le passé. Nous ne pouvons vivre que maintenant. Et en nous entraînant à vivre dans le moment présent, nous nous écoulons avec la vie. Et la vie est Dieu ; et la vie est bonne. En elle il n'y a pas de mal, sauf celui que nous introduisons dans notre propre pensée. Mais quand nous pouvons regarder les mauvaises apparences et les bonnes, et reconnaître que cela n'est qu'une projection du rêve ; quand nous regardons plus profond dans notre royaume-âme et reconnaissons la beauté de l'être, l'harmonie de l'être, la joie d'être, alors nous sommes vivants dans l'Esprit.

Terminons maintenant la réunion de ce matin par une méditation :

Reconnaissons que J'ai la vie, le mouvement et l'être en Dieu, dans la Conscience divine ; et dans cette Conscience, rien n'entre pour souiller ou mentir. La création de Dieu est toujours présente, invisible, incorporelle et parfaite. Tandis

Ainsi, dans les quelques jours qui viennent, cela sera le pas que nous allons faire. Nous allons faire le pas de voir si nous pouvons être conscient des choses de Dieu. Quelles sont les choses de Dieu ? Ce ne sont pas vraiment des choses ; c'est une atmosphère, une atmosphère spirituelle, une atmosphère qui est comme le parfum d'une rose. Lorsque quelqu'un entre dans la présence de cette atmosphère, il est guéri et se sent aimé. Je peux être conscient d'une paix intérieure, qui ne dépend pas de l'armée ou de la marine, ni des policiers, ni des barreaux à ma fenêtre, ni des chiens de garde qui défendent ma maison. Je peux être conscient d'une paix intérieure, qui ne dépend pas d'un bon rapport médical sur ma santé, ni de l'argent que j'ai à la banque, car toutes ces formes temporelles ou physiques n'apportent pas la paix qui dépasse l'entendement. Aucune de ces choses ne peut non plus m'apporter une joie intérieure que personne ne peut me prendre. Aucune des choses de ce monde ne peut me montrer la voie de la Grâce. Donc, ces zones de ma conscience sont l'Enfant de Dieu, et, par la méditation, cette nouvelle dimension de la conscience peut se dévoiler.

Mais nous devons retourner au domaine mental et nous demander : sommes-nous conscient de l'amour fraternel ? Sommes-nous conscient de la justice, de la miséricorde, de la bienveillance ? Est-ce que nous pardonnons 70 fois 7 fois ? Prions-nous pour nos ennemis ? Nous devons effectuer tous ces pas, et si nous n'avons pas développé un état mental qui est illuminé par l'Amour, nous devons alors commencer cette activité, car ceci est quelque chose que nous pouvons faire au moyen des principes spirituels. C'est en fait la raison pour laquelle il y a des principes spirituels. L'Écriture nous dit de ne pas juger d'après les apparences, mais de juger le jugement juste. Lorsque Jésus fut défié sur ce sujet, il dit : Je ne juge personne selon la chair ; comme j'entends, je juge. Son harmonie avec l'Esprit lui permettait d'entendre « la petite voix tranquille ». Et quand il percevait la petite voix tranquille de la Vérité qui Se faisait entendre, une guérison se

produisait. Chaque fois que nous entendons S'exprimer la petite voix tranquille de la Vérité, une guérison se produit. Il a dit que nous devons aimer notre prochain comme nous-même, et si nous revenons au principe d'unicité, nous savons que notre prochain *est* nous-même. La vie de mon prochain est la même vie que celle que j'ai ; l'état mental de mon prochain n'est peut-être pas imprégné de vérité spirituelle, mais il n'y a cependant qu'un seul Mental infini. Je sais qu'en français ce mot mental (mind) est très difficile à traduire ; c'est un mot très important dans la vie spirituelle. Pensons à l'atmosphère qui entoure la terre, et que certains scientifiques appellent le champ unifié ; ce grand champ, ce champ mental qui entoure la terre, est le Mental unique. Ce Mental tourne, comme la terre, sur un axe spirituel. C'est pourquoi nous pouvons ressentir et percevoir des pensées de l'autre bout du monde. S'il y a quelqu'un à l'autre bout du monde qui est nécessaire à notre accomplissement et à notre développement spirituel, cette personne est du fait de notre reconnaissance qu'il n'y a qu'un seul Mental. Car c'est ce Mental unique infini qui nous unifie ensemble sur le plan physique et mental.

Il y a une très belle méditation dans un livre de Joël, sur *l'accord*, qui se trouve dans le chapitre « **Car l'Amour Est De Dieu** », du livre *L'ART DE LA MÉDITATION*. Dans cette méditation, il est dit que mon âme est d'accord avec votre âme, parce qu'il n'y a qu'une seule Âme ; mon mental est d'accord avec votre mental, parce qu'il n'y a qu'un seul Mental ; et l'Esprit de Dieu en moi est d'accord avec l'Esprit de Dieu en vous, parce qu'il n'y a qu'un seul Esprit. Un Esprit, Une Âme, Un Mental, Se manifestant en tant qu'être individuel. La contemplation d'une telle vérité apporte une atmosphère dans notre foyer, dans notre affaire et dans notre communauté, une atmosphère de paix et une atmosphère de compréhension. Elle nous rend capable d'exercer vraiment la faculté d'amour fraternel. En reconnaissant cette vérité qu'il n'y a qu'un seul Esprit de Dieu, et que cet Esprit de Dieu en

Quand nous aimons Dieu par-dessus tout, nous aimons l'invisible ; et quand nous aimons notre prochain comme nous-même, nous aimons l'essence individuelle, l'être individuel, la qualité de tout ce qui nous apparaît extérieurement comme notre prochain. »

Dans le livre *LA VOIE INFINIE*, il y a un chapitre appelé « *Sagesses de La Voie Infinie* », et ces « *Sagesses* » sont de profonds bijoux de vérité. Dans ces « *sagesses* », il est dit : « *Quand la pensée se pose sur une personne, un lieu ou une chose, vous fonctionnez dans le rêve.* » Quand vous observez le flux de vos pensées et que vous voyez combien de fois vous pensez « je », « elle », « le sien », « la sienne », « moi », « le mien », vous êtes dans le monde du rêve. Et quand vous savez que vous fonctionnez dans le rêve, vous êtes éveillé. En examinant le flot de vos pensées, vous reconnaissez que la plupart du temps vous êtes en train de rêver. *Le secret de la vie spirituelle est de vivre dans le maintenant.* C'est pourquoi il est dit dans la Bible : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie... mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront ajoutées. » Quand vous vivez dans le maintenant, vous entrez automatiquement dans cette dimension appelée le royaume de Dieu, et vous découvrez que dans cet état présent vous recevez des communications qui sont bonnes pour vous au moment où vous en avez besoin.

Une autre « *sagesse* » qui est très puissante dit : « *Chaque fois qu'il y a un sens « d'avoir besoin » de Dieu, vous fonctionnez dans le rêve.* » C'est une déclaration très puissante. Dès l'instant où vous avez ce sentiment d'avoir besoin de Dieu, vous admettez que Dieu est absent. Mais dans le silence intérieur du moment présent, Dieu est en train d'être. Dieu est en train d'être vous en ce moment même. Par conséquent, quand vous permettez à ce désir ou besoin de venir à votre conscience, vous créez le sens de séparation.

Nous allons continuer avec ce concept du rêve humain. Joël m'a écrit une fois :

« Souvent, les jeunes étudiants ne comprennent pas la nature essentielle d'un traitement de guérison. Nous ne devons pas regarder les apparences erronées et les déclarer spirituelles. Ou bien, ils ont peut-être à l'esprit une personne qui manifeste l'erreur, et ils déclarent que cette personne est spirituelle. Nous n'aimons pas ce qui nous apparaît en tant que mal. Nous aimons la réalité spirituelle qui est sous-jacente à chaque apparence. Ce que j'essaie de dire est ceci : que nous n'aimons jamais les personnages que nous rencontrons dans nos rêves, et nous ne les haïssons pas non plus, pas plus que nous n'aimons les belles scènes que nous voyons parfois dans nos rêves, ou ne détestons ou rejetons comme mauvaises les scènes laides qui apparaissent parfois. La raison est que nous savons que tout ce que nous regardons est de la substance-rêve, un tissu de rêve, une illusion. Cependant, pourrait-il y avoir un rêve s'il n'y avait pas quelqu'un en train de rêver ? Et ce quelqu'un est vous, et c'est à vous qu'il est dit : « Réveille-toi, toi qui dors. » Si vous rêvez de punaises, de bêtes sauvages et d'éléments destructeurs, n'essayez pas d'aimer ces objets de vos rêves. Si vous voyez des rails qui se rejoignent au loin, n'essayez pas d'aimer cette fausse apparence. Si vous voyez le ciel assis sur une montagne, n'essayez pas d'aimer cette fausse apparence, mais réalisez-en plutôt la nature illusoire ; alors, votre cœur sera rempli d'amour. » Puis il continue en disant : « Il y a seulement deux commandements sur le sujet de l'amour. L'un est d'aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme ; l'autre est d'aimer ton prochain comme Toi-même. Mais ne pensez pas une seconde qu'un concept mortel est notre prochain, ou bien un être humain malade, ou pécheur, ou bien un tyran, ou un élément destructeur tel que le temps ; cela, nous devons le comprendre, est de nature illusoire et n'a jamais à être aimé ou détesté, mais à être compris comme étant le bras de chair ou le néant.

vous est l'Esprit de Dieu en moi, alors nous sommes d'accord. De la même manière, si nous reconnaissons l'Âme unique en vous et l'Âme unique en moi, nous reconnaissons alors que Dieu est l'Âme de l'homme. Dès lors il y a la bienveillance et il y a le pardon.

De cette manière, nous nous préparons...



Samedi matin,

La vie spirituelle est appelée un voyage intérieur. Nous avons commencé hier soir avec un paragraphe de l'une des causeries de Joël, et il dit : « *Chacun de vous peut prendre le mot **Je** et se demander ; Y a-t-il quelque chose d'autre qui me constitue sinon la perception consciente ? Dans le domaine physique, vous êtes conscient de votre corps, et vous êtes conscient du corps des autres. Vous êtes conscient du corps des océans et du corps des étoiles ; vous êtes conscient du corps des édifices. Puis vous allez plus haut dans le domaine mental et vous vous apercevez que vous êtes conscient de l'amour fraternel, de la justice, de la miséricorde, de la bienveillance, du pardon, et que vous êtes conscient des idées et des idéaux. Pourquoi ne pas faire le pas suivant et réaliser : Je peux être conscient des choses de Dieu, parce qu'il y a une zone de ma conscience qui est l'Enfant de Dieu, autrement je ne pourrais pas la dévoiler ou la révéler.* »

Par conséquent, nous découvrons maintenant qu'il y a un **Je** de notre être, qui n'est pas du monde matériel ou mental. Ce Je est l'image et la ressemblance de Dieu. Ce Je n'est pas une forme corporelle, mais ce Je est un être spirituel. Il n'a aucune histoire humaine ; il n'est jamais né et ne meurt jamais, et le grand poète mystique dit qu'il est « *plus près que le souffle, plus proche que les mains et les pieds.* » Dans la Bible, cela est appelé l'Esprit de Dieu, le Christ, le Fils de Dieu. Et la méditation est la manière par laquelle nous découvrons cette Présence intérieure. Le sens matériel de Je ne peut jamais entrer dans le royaume de Dieu ; il doit être abandonné chaque jour, afin que nous puissions entrer dans cette nouvelle dimension, et que ce Je qui est le Christ soit

vous réveiller quelqu'un de cet état d'hypnose ? Un hypnotiseur peut faire claquer ses doigts ou vouloir que son sujet se réveille. Mais dans le travail spirituel, vous ne pouvez pas utiliser le pouvoir mental ou le pouvoir physique. Puis il continue en disant : Quand nous sommes confronté à des apparences erronées, notre attaque et notre défense est *pas de mots, pas de pensées, pas d'action, mais la prise de conscience de la présence de Dieu.* Et j'ai réalisé quelle avait été mon erreur quand j'avais été confrontée à l'erreur : j'avais essayé d'amener la vérité spirituelle à vaincre l'apparence illusoire. Alors, à cet instant, ce jeune homme entra dans la pièce. J'ai regardé son pied, et il n'y avait en moi aucune réaction, aucun désir de faire quoi que ce soit. Il est sorti de la pièce et j'ai continué à rester avec cette merveilleuse révélation. Joël disait ensuite : *Quand la pensée humaine est tranquille, l'état d'hypnose est brisé.* Merveilleux ! Merveilleuse découverte ! Il est entré dans la pièce quelques minutes plus tard, et son pied était absolument sain. Il n'en était pas conscient, mais j'en étais consciente et je dis : Regarde ton pied. Il regarda et dit : Oh, c'est parti ! Il n'y avait pas de sang, pas de peau déchirée, rien du tout, seulement un pied parfait.

Cela est le grand secret de la guérison. Nous sommes tous soumis à l'état mental qui croit en deux pouvoirs, à la fois au bien et au mal, et nous devons reconnaître que ce monde d'apparence de bien et de mal est **un monde de rêve, un état d'hypnose**, et quand nous n'y réagissons pas, en comprenant que ceci est un univers spirituel, sous le gouvernement de Dieu, nous sommes éveillé. Nous ne réagissons pas alors au monde des apparences, et là nous voyons des miracles. Mais vous devez d'abord savoir que toutes les discordes dont vous êtes témoin, et toutes les formes relatives de bien qui peuvent devenir mauvaises, sont des projections de la pensée humaine, et qu'elles ne sont pas pouvoir, qu'elles ne sont pas présentes tandis qu'elles apparaissent à vos sens humains.

vous avez une autre expérience. Paul a dit : « *Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité.* » (I Cor. 15 : 53), et il parlait aux étudiants qui suivaient le message du Christ. Vous devez le faire maintenant, pendant que vous vivez dans cette parenthèse. Vous devez considérer votre corps comme un véhicule, pendant la durée de ce sens matériel d'existence ; un véhicule très précieux, mais néanmoins ce n'est pas vous. C'est en réalité le corps de Dieu ; et si vous connaissiez cette vérité, votre corps ne serait jamais malade. Mais nous pensons que nous possédons ce corps, alors qu'en réalité c'est l'expression de Dieu, qui nous est donné en tant que véhicule pendant cette parenthèse.

Ainsi, nous devons reconnaître chaque jour que ceci n'est pas un corps matériel, mais que c'est un corps spirituel. Cela veut dire que même si à travers nos cinq sens physiques nous l'interprétons comme étant matériel, il est spirituel, incorruptible.

J'ai eu une expérience, il y a longtemps, avec notre fils, dans laquelle il avait une très grave mycose au pied, appelée pied d'athlète. Un de ses pieds était couvert de plaies. J'avais essayé de reconnaître la vérité, mais cela ne semblait pas aider. Ça ne l'embêtait pas, car il n'y prêtait aucune attention, mais cela me dérangeait, moi. Et on me donna pour la première fois *L'ART DE LA GUÉRISON SPIRITUELLE*, de Joël, et je lisais le chapitre « Quel Obstacle T'arrête ? » Je n'étais pas vraiment troublée, mais je me demandais ce qui me manquait dans ma conscience de la vérité, pour que cette prétention persiste. En lisant ce chapitre, je découvris mon erreur. Joël avait dit que toutes les discordes de ce monde sont une hypnose universelle, fondée sur la croyance en le bien et le mal, et cette hypnose peut nous faire voir le péché, la maladie, la pénurie, la mort, la souffrance. Tant que cette croyance en deux pouvoirs est acceptée par nous, nous verrons de bonnes apparences et de mauvaises apparences, des apparences de maladie et de santé. Il dit : Comment pouvez-

révélé. Ce fut le dévoilement de cette vérité qui a entraîné la crucifixion de Jésus. Dans l'Ancien Testament, l'état le plus haut auquel pouvait s'élever l'être spirituel était la prêtrise. Jésus, qui était un rabbin de la Synagogue, vint cependant dévoiler la vérité de l'Esprit de Dieu en l'homme, révéler la filiation divine... Jusqu'alors, la conscience de l'homme était toujours qu'il était un serviteur de Dieu ; il n'y avait aucune reconnaissance que quelqu'un pouvait être l'Enfant de Dieu ; on pensait que cette dimension ne serait révélée qu'après la mort physique. Mais Jésus a été capable de révéler cette dimension à ses disciples. Il a été capable de révéler que le Je est le Chemin, la Vérité. Il a révélé que Je suis Vie éternelle.

Ainsi, quand nous abandonnons chaque jour le sens limité de la vie, le sens personnel de la vie, nous découvrons une vie qui est éternelle. « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie.* » Ceci ne fait pas référence à un être humain ; ceci fait référence à l'Enfant de Dieu, et cette Présence est toujours avec nous. Quand nous méditons, il est absolument nécessaire d'élever ce Je hors de l'identification matérielle. Fermons les yeux et contemplons la nature de cette Présence qui est toujours avec nous. Oublions le corps ; oublions l'histoire humaine ; ouvrons la porte à cette Présence-Christ : « *Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.* » (Apoc. 3 : 20)

Au début de notre découverte, nous avons l'attitude de : « *Parle, ô Éternel, ton serviteur écoute.* » Nous avons tellement d'état humain que nous pensons à nous-même comme étant seulement un serviteur. Mais cette Présence de Je Suis vient à la conscience humaine pour révéler la filiation divine, et Elle nous dit : Je suis la Vie éternelle ; Je suis le Chemin ; Je suis la Vérité. Donc, nous ne trouvons pas la vérité dans un livre. Nous trouvons la vérité quand nous trouvons la présence de Dieu au-dedans de nous. Le Maître nous a dit :

« Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. » Ainsi, quand nous savons que le Je au centre de nous est la vérité, notre liberté est alors assurée. Tout savoir humain est limité. C'est seulement cette grande Présence au-dedans de nous qui est vérité illimitée, et cette vérité est toujours avec nous. « *Je ne vous abandonnerai jamais ni ne vous oublierai* » ; Je serai avec vous jusqu'à la fin de tous les concepts du monde. Vous ne pouvez pas faire un concept, un concept humain du **Je suis**. Nous ne pouvons jamais définir ce que Dieu est, mais nous pouvons révéler la nature de ce Je, parce que la nature de ce Je Suis est Omniprésence, Emmanuel – Dieu avec nous.

Dans la présence de Dieu réalisé, le pouvoir temporel n'est pas pouvoir, c'est-à-dire dans la présence du **Je Suis réalisé**. Tout ce qui est différent de Dieu disparaît. Ce Je Suis est la Lumière du monde, et dans Ta lumière, toute obscurité disparaît. C'est ainsi que lorsque nous méditons de cette manière, nous découvrons que nos discordes disparaissent. Ces discordes ne disparaissent pas par la force ni par le pouvoir personnel, mais par Mon Esprit, dit le Seigneur. Puisque le grand Je Suis n'a ni opposé ni opposition, rien qui ne soit pas semblable à Lui ne peut exister. C'est pourquoi le psalmiste dit : En Ta présence, il y a la plénitude de la joie. Ainsi, toutes nos méditations demeurent consciemment sur la nature de la présence de Dieu. Dans la mesure où nous demeurons dans la présence de Dieu en tant que le grand Je Suis, le sens matériel ou le sens personnel de « je » disparaît. Paul a appelé ceci « mourir chaque jour », afin que nous mourions chaque jour au sens personnel de « je » et renaissions chaque jour de l'Esprit. De cette manière, nous commençons notre résurrection et notre ascension, car Je suis la résurrection, et cette activité est une grâce divine.

Joël nous a révélés que ce **Je** que je suis et que vous êtes, est la santé. Chaque fois que nous reconnaissons la nature spirituelle de notre être, dans cette nature spirituelle sont

Vous voyez donc que cela fut une grande percée dans la conscience humaine. Cette idée de sacrifice, ou que Dieu a besoin d'un sacrifice, persiste même aujourd'hui. Quel genre de Dieu exige le sacrifice de son fils unique ? Quel terrible concept c'est là ! Quel concept effrayant !...

Si Dieu ne sait rien du rêve humain, alors ce que nous semons dans le rêve – dans notre ignorance – nous le récoltons dans le rêve. Ce qui est nécessaire est de se réveiller de ce rêve et de nous éveiller à cette Individualité infinie appelée le Christ de notre être. Nous pouvons considérer le Karma comme faisant partie du rêve, dont nous devons nous éveiller.

Dans le livre de Joël, *UNE PARENTHÈSE DANS L'ÉTERNITÉ*, il traite ce sujet. Nous savons que le symbole de la vie éternelle est le cercle, et nous savons que notre planète Terre est un cercle. Nous savons que même l'atmosphère entourant toutes les planètes est un cercle, et ceci est la conscience qu'est la vie : c'est un cercle, sans commencement et sans fin. Sur ce cercle, nous avons une parenthèse. Nous entrons sous la forme d'un bébé et nous sortons avec la mort. L'une des parenthèses symbolise la naissance et l'autre symbolise la mort. Mais, tout le temps, nous vivons dans le cercle d'éternité. Nous existions avant la naissance et nous existons après la mort, parce que nous ne pouvons jamais sortir de la totalité de Dieu. Ce qui remplit le cercle d'éternité est notre Individualité-Christ. Cette Conscience est toujours à l'œuvre. Si nous ne nous éveillons jamais à la présence de cette Conscience, nous avons à passer par une autre naissance. La mort ne veut pas dire un pas en avant vers la conscience. Si vous mourez en vous croyant un mortel, vous vous éveillerez avec une conscience mortelle, seulement pour vivre une autre parenthèse sur le cercle d'éternité. Mais, si durant cette parenthèse-ci vous vous éveillez à la vérité de votre véritable Identité, et que vous laissez le Je aller au Père, vous ne vous identifiez pas au corps – qui n'est que le véhicule pendant la parenthèse – mais vous vous identifiez à la Conscience qui est vie éternelle. Alors, quand vous quittez cette parenthèse,

de la connaissance du bien et du mal ? Et Ève répondit : Le serpent m'a tentée, et j'ai mangé. Adam dit : C'est Ève qui m'a donné le fruit. C'est la première fois que l'on mettait la responsabilité sur le dos de quelqu'un. Nous avons donc ici l'introduction de la culpabilité, du sens de péché, de la peur. Alors, Dieu leur dit : Allez-vous en.

C'est ainsi que nous avons un Dieu qui récompense et qui punit. Puis ce Dieu leur dit : Vous allez souffrir ; vous allez travailler et gagner votre vie à la sueur de votre front. À Ève il dit : Tu enfanteras dans la douleur, et tu seras soumise à ton mari. C'est là que commence le conflit. Mais, voyez-vous, tout cela est un rêve, dont nous devons nous réveiller, parce qu'il n'existe pas un tel Dieu. Cela est une histoire du mental humain.

Quel genre de Dieu choisiriez-vous alors ? Un Dieu d'amour qui ne connaît ni péché ni souffrance, qui n'a ni opposé ni opposition, qui ne connaît rien en dehors de Lui-même, qui est Amour infini ? Quel Dieu pourriez-vous aimer de tout votre cœur, de tout votre esprit et de toute votre âme ? Vous devez choisir, et il est certain que je n'aime pas ce Dieu d'Adam et Ève. C'est le Dieu de l'église, et l'église a ainsi répandu le sens de péché, de culpabilité, de peur, de jugement. Mais Jésus est venu pour nous libérer. Il est dit de lui que le premier homme Adam était une *Âme vivante*, et que le dernier homme Adam est un *Esprit vivifiant*. Adam, apparaissant en tant que Jésus, est donc éveillé à la vérité du premier chapitre de la Genèse. Tout au long de la Bible, les hommes sont à la recherche de la réalité spirituelle que nous appelons Dieu. Tous ces grands hommes sont allés au-delà de ce terrible concept qui est donné dans le deuxième chapitre de la Genèse. D'abord, ils sont allés au-delà de l'idée de sacrifice. Abraham pensait qu'il devait sacrifier son fils, et au moment où il était sur la montagne, prêt à sacrifier son fils, est apparu un agneau. Et son concept de Dieu changea. Il réalisa que Dieu était « celui qui fournit », que Dieu n'exigeait pas de sacrifice, mais de l'amour.

incorporées la santé, l'harmonie et la plénitude. Ceci nous révèle que Dieu ne donne pas la santé et ne retient pas la santé. **Je** suis la santé. **Je** suis venu, afin que vous ayez la vie, et que vous ayez une vie plus abondante. La contemplation de cette vérité rend possible la démonstration d'une vie abondante. Nous n'appliquons pas la vérité à l'image humaine. Au lieu de cela, nous laissons disparaître l'image limitée et finie, et nous demeurons dans la vérité : Je suis venu à la conscience humaine, pour libérer cette conscience de toutes les limitations. Ce sont nos concepts humains qui nous lient aux limitations. Dites doucement en vous-même : Je suis venu ; Je suis vie éternelle ; Je suis la résurrection. Souvenez-vous que Jésus est resté trois jours dans la tombe, mais cette Présence était avec lui et a été la résurrection de ce concept limité de corps. Ceci est vrai pour vous. Demeurez consciemment sur *Je suis la résurrection*. Il y a un Esprit de Dieu en nous qui est la résurrection. Il y a un Esprit de Dieu en nous qui est vie éternelle. Tout ce que nous avons à faire est d'ouvrir la porte et de reconnaître : Dieu a tant aimé le monde qu'Il S'est donné Lui-même au monde, et à travers cette Identité divine nous sommes libéré. L'Écriture dit : « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu !* » Ceci est maintenant la vérité qui nous libère. Quand nous réfléchissons à la nature de ce Je béni en tant qu'Omniprésence, Omnipotence et Omniscience, nous comprenons pourquoi il est dit dans la Bible que « Je suis complet en Lui » (cf. Coloss. 2 : 10). « *Il y a d'abondantes joies devant ta face* » (Ps. 16).

Restons donc maintenant tranquillement assis, et laissons cette vérité se dévoiler...

Ceci est une grâce que soit nous acceptons, soit nous rejetons. Il est dit dans l'Évangile de Jean que nous avons tous cette grâce, mais seuls ceux qui l'acceptent la démontrent.

Nous voyons donc ce que signifie «renaître de l'Esprit». La chair et le sang ne peuvent pas hériter du royaume de Dieu. Nous devons «renaître de l'Esprit». Par conséquent, nous reconnaissons : Je ne suis pas un concept humain de corps ; je reconnais que ce concept est dans ma perception consciente ; je reconnais que cet univers entier est dans ma perception consciente ; je reconnais que l'idée spirituelle d'unicité peut être démontrée. L'idée spirituelle d'unicité est une idée métaphysique. Il nous est possible de nous élever au-dessus du sens physique, jusqu'au sens spirituel de Je Suis ; et lorsque je m'élève jusqu'au sens spirituel de «Moi et mon Père, nous sommes un», je ne suis plus un serviteur du sens matériel, mais je suis dès lors entré dans une nouvelle dimension de conscience-Filiation. Quand j'atteins ce point de ma prise de conscience, l'aventure spirituelle commence. À partir de là, c'est la conscience-Christ qui dévoile et révèle ce qui est. C'est ceci que veut dire «*Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses nous seront ajoutées par-dessus.*» (Mat. 6 : 33) Les choses ajoutées apparaissent en tant que santé, harmonie et vie abondante.

Il y a un livre de Joël intitulé *LE MONDE EST NOUVEAU*. Ce titre vient d'une phrase écrite dans une chapelle de l'Université de Stanford (Californie) : «*Le monde est nouveau pour chaque âme, quand le Christ a pénétré en elle.*» Ainsi, votre monde est nouveau quand cette idée spirituelle d'unicité est acceptée. Dans cette unicité consciente avec le Je que je suis, je suis consciemment un avec le Je que vous êtes. Donc, à ce niveau de prise de conscience, nous sommes un ; nous sommes un avec Dieu. «*Demeurez en moi et laissez-moi demeurer en vous, et vous porterez des fruits en abondance... Je suis le cep, et vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit.*» Ceci est transcendant et transcende tous les concepts humains. Quand Jésus a dit cela, il était consciemment conscient de son unicité avec Dieu. Il était déjà mort à son état humain, et il vivait en tant qu'Enfant de Dieu.

blance, l'homme et la femme – est spirituelle, exprimant cette image et ressemblance de Dieu appelée le masculin et le féminin de la création de Dieu comme étant seulement les qualités de Dieu. Cette progéniture de Dieu est incapable d'être malade ou de pécher d'une façon quelconque.

Dans notre voyage spirituel, nous découvrons cette progéniture originelle au-dedans de nous-même. Nous découvrons qu'il y a une Identité spirituelle de notre être qui n'a jamais quitté le ciel pour la terre. Et lorsque nous découvrons cette partie de nous-même, nous pouvons communier avec cette Réalité spirituelle qui ne connaît ni le péché, ni la maladie, ni la mort. C'est ce qu'est tout notre voyage mystique : la découverte de cette Identité divine au-dedans de nous-même.

Dans le **deuxième récit de la Création**, nous avons l'histoire d'Adam et Ève, où il y a un Dieu différent, avec un nom différent. C'est le Seigneur Dieu, et Il crée l'homme à partir de la poussière du sol, puis crée la femme à partir d'une côte d'Adam. Ensuite Il les met dans un jardin d'Éden et leur dit qu'ils peuvent manger les fruits de tous les arbres du jardin, sauf les fruits de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il leur dit que dès qu'ils mangeront de cet arbre de la connaissance du bien et du mal, ils mourront à leur vie innocente. Je reviens en arrière pour dire que tout cela se produit pendant qu'Adam est plongé dans un profond sommeil. Souvenez-vous que cet homme, fait à partir de la poussière du sol, **est un rêve**. Ainsi, dans le rêve, Ève est tentée par un serpent. La tentation du serpent séduit ses sens : il lui dit que l'arbre de la connaissance du bien et du mal paraît bon, a bon goût et la rendra sage. Et bien sûr elle en mange, parce que nous sommes tous tentés quand quelque chose paraît bon, a bon goût et doit nous rendre sage ; nous en mangeons. Elle en donne alors à son mari, Adam, et tout d'un coup ils se sentirent coupables quand ils entendirent que Dieu était présent. Tout d'un coup ils sentirent que leur nudité était mauvaise et ils la couvrirent. Alors, Dieu leur dit : Qu'avez-vous fait ? Avez-vous mangé le fruit de l'arbre

Dimanche matin,

Une question est posée au sujet des souffrances humaines.

Joël ne parle pas dans les écrits de ses souffrances personnelles. Il en est seulement question dans le livre écrit par Lorraine Sinkler : *Le Voyage Spirituel de Joël Goldsmith*.

Joël a passé 16 ans dans la pratique de la guérison spirituelle, et cette pratique était entièrement basée sur le principe que Dieu ne connaît pas la souffrance ou le mal ; que Dieu ne connaît que Lui-même, Sa propre perfection. Dieu est bien infini, Amour omniprésent. Comment l'amour omniprésent pourrait-il connaître quoi que ce soit d'opposé à lui ? Comment le bien infini peut-il connaître quoi que ce soit d'autre que le bien ? Ainsi, sa pratique était basée sur la réalisation de la présence de Dieu en tant qu'amour infini et bien infini. Et, dans la présence de Dieu réalisé, toutes les discordes, maladies et souffrances ainsi que tous les péchés disparaissent.

Nous avons dans la Bible deux histoires de la création. Le mythe ancien qui est dans Genèse 2 et 3 parle d'un Dieu qui connaît à la fois le bien et le mal. Ce concept de Dieu qui connaît à la fois le bien et le mal est le concept qui est présenté par l'église. Mais il y a **dans Genèse 1** une histoire – inspirée – de la création, ou un hymne de la Création. Et ce Dieu est totalement bon. Ce Dieu ne connaît que Lui-même et Sa Création. Dans cette histoire ou cet hymne de la création, il n'y a pas d'opposition à Dieu ou d'opposé à Dieu, et ce concept de Dieu est un concept plus élevé, un concept plus spirituel. Dans ce dévoilement de la conscience spirituelle, la Création n'est pas matérielle, mais spirituelle. Dans cette histoire, la progéniture de Dieu – Son image et Sa ressem-

Si nous pouvons maintenir cette vision de Dieu apparaissant en tant qu'être individuel, nous pouvons entrer dans le royaume de Dieu ici et maintenant. Un concept mortel ne peut pas entrer dans le royaume de Dieu. Nous devons donc élever notre vision au-delà du sens matériel, et discerner spirituellement le Je que je suis réellement. C'est dans ce genre de méditation que nous développons notre faculté spirituelle de discernement, et c'est avec notre discernement spirituel que nous entrons dans Mon Royaume et que nous faisons l'expérience des fruits de Mon Royaume. Jésus a dit : « *Mon royaume n'est pas de ce monde.* » Ce monde est un monde de projections humaines. Mon Royaume est une activité spirituelle. Nous vivons entre deux mondes. Nous avons à peine entrevu Mon Royaume, mais nous sommes encore très immergés dans « ce monde ». Le doux Christ intérieur nous conduira cependant jusqu'à la plénitude de Mon Royaume. L'Esprit de Dieu en nous dévoilera et révélera cette nouvelle conscience.

Il n'y a en réalité qu'**un seul monde**, et c'est le monde spirituel, *mais nous entretenons un sens matériel de ce monde spirituel*. Cet exercice consistant à élever en nous le **Je**, viendra à bout de ce sens matériel, et la contemplation de la nature de ce Je élargira notre vision. Alors, l'Esprit de Dieu dissipera en nous le sens matériel qui nous liait à la terre.

Il est maintenant temps pour nous de faire une pause, et si vous voulez maintenir cette atmosphère, je suggère que vous ne vous engagiez pas dans trop de conversations...



Samedi matin, suite...

«N'accordez aucune attention aux erreurs de votre état humain, parce que ceci vous maintiendrait en dehors du royaume des cieux. Souvenez-vous que vous êtes en train d'essayer d'atteindre votre divinité, Cela qui n'a jamais eu d'état humain. Le Maître a révélé: Le royaume de Dieu est au-dedans de vous. Le Royaume de Dieu, le domaine de cette Conscience est au-dedans de vous. Il y a un Esprit de Dieu au-dedans de vous, qui est appelé le Royaume de Dieu, dans lequel demeure un ange. N'essayez pas de comprendre ceci avec votre mental. Acceptez-le, et gardez votre oreille intérieure ouverte, parce que c'est dans un état de réceptivité et non pas dans l'activité mentale que cela se produit. Il est dit dans les Évangiles: Quand vous n'y pensez pas, l'époux arrive. Quand ce Christ arrive, c'est le même Christ apparu en tant que le Bouddha, que Jésus, que Jean, que Paul. C'est le même Christ qui a été révélé aux saints et aux sages de tous les temps, parce que Dieu a un seul Fils. Il y a seulement une Conscience-Dieu, et cette Conscience-Dieu devient vous.»

Ce concept de l'unicité et de la totalité de Dieu, fut résolu dans ma pensée par une expérience que j'ai eue. Fermons les yeux, afin de pouvoir peut-être entrer de nouveau dans ce même niveau de perception consciente. Le symbole du Christ est le sapin. Nous avons à Hawaii un bel arbre appelé le Pin de Norfolk, qui vient du Pacifique Sud. Il a un tronc très droit, et chaque branche de cet arbre est un arbre en miniature. Chacune de ces branches est reliée à l'arbre. Aucune d'entre elles n'est reliée à une autre branche. Ce doit être une idée spirituelle que l'arbre de Noël représentait l'acti-

femmes ont eu des expériences spirituelles extraordinaires (en Terre Sainte, en Syrie, en Inde, en Égypte). J'ai eu de telles expériences en Écosse et à Damas, où c'est presque comme si vous étiez enveloppé: vous êtes dans un autre monde et vous êtes conscient de l'univers spirituel. La raison en est que lorsque cette Conscience divine infinie est libérée à travers un individu, elle imprègne toute l'atmosphère. Mais contrairement à l'odeur du parfum, elle ne part jamais, car elle ne peut pas être retirée. C'est un parfum spirituel, et une fois qu'il est lâché, il reste. Ceux qui ont atteint ce pouvoir intérieur de discernement le sentent.»

Vous pouvez donc tous sentir cette atmosphère de paix, et cette atmosphère de paix bénit toute l'humanité. La grâce de Dieu est universelle. Nous ne pouvons pas la canaliser vers qui que ce soit. Quand nous dégageons cette atmosphère, elle bénit l'humanité entière. Ceci est notre splendeur cachée; ceci est le parfum de notre Âme.

Merci...



concerne. Et cette Présence va devant moi pour « aplanir les chemins montueux ». Cette Présence accomplit aussi ce qu'Elle m'a donné à faire. Nous sommes ainsi soulagés de toute crainte et de toute peur. Nous pouvons vraiment savoir que, de moi-même, je ne peux rien faire. Je n'ai pas besoin de faire quoi que ce soit. J'ai seulement besoin de connaître consciemment mon unicité avec Dieu. Avec cette réalisation, j'ai la domination.

Lorsque nous contemplons cette vérité spirituelle, nous développons un mental très silencieux. Toutes les questions que nous nous posons reçoivent une réponse. C'est comme si nous étions contemplateurs de Dieu à l'œuvre en nous, à travers nous et en tant que nous. Pensez à la Grâce qu'est cette activité, d'avoir l'assurance que *« si je vis, ce n'est pas moi qui vis, c'est Christ qui vit ma vie »*, qu'Il accomplit ce qu'Il me donne à faire; qu'Il rend parfait ce qui me concerne. Je n'ai pas besoin de m'inquiéter pour ma vie, car cette Intelligence infinie sera le guide et le protecteur. Paul a dit: *« Je ne sais pas comment prier, mais que ton Esprit porte témoignage à mon esprit que nous sommes enfants de Dieu. »* Ceci est une magnifique prière. C'est dans le silence que nous nous reposons dans la Conscience.

« Il y a de nombreuses demeures dans la maison de mon Père », et Je vais au-devant de vous pour vous préparer une place.

« Je vous donne ma paix. » Nous pouvons donner cette paix à notre corps, à notre maison mentale, à nos relations, à notre famille, à notre communauté et à notre monde. C'est la fonction du Fils de Dieu d'établir la paix sur terre et la bonne volonté envers les hommes. Seul le Fils de Dieu peut faire ceci. C'est déjà fait dans la Conscience, mais cela doit être reconnu pour pouvoir s'écouler hors de nous.

La solution aux problèmes du monde d'aujourd'hui ne se trouve pas au niveau des problèmes. Joël écrit dans un article: *« il y a des lieux sur la terre où des hommes et des*

» vité-Christ. Cet arbre n'est pas affecté par le temps ou les saisons; rien n'a de prise sur cet arbre. Et quand vous pensez à l'activité de cet arbre, elle est très spirituelle. Chaque branche est directement reliée au tronc de l'arbre. La vie de l'arbre est la vie de chaque branche. La vie de l'arbre apparaît en tant que l'écorce de l'arbre, que le centre mou du tronc et que les branches. La vie de l'arbre est la substance des aiguilles et des pignes. Tout cela est l'activité de l'arbre, la vie de l'arbre. Chaque branche est reliée à la source. La vie de l'arbre est la santé des branches; la vie de l'arbre est la richesse des branches.

Ce symbole est très comparable à ce que nous sommes sur l'Arbre de Vie. Nous sommes les branches d'un tronc invisible. Ce tronc, cette splendeur invisible, est le Christ. Le Christ est un avec les racines et le sol. C'est cette activité qui est notre santé; c'est cette activité qui est notre abondance, et tout ceci est spirituel, invisible. Cet arbre, cette activité, nous unit tous dans une fraternité spirituelle en Christ. De sorte que je n'ai rien que vous n'avez déjà. Je ne peux pas vous donner quoi que ce soit que vous ne possédiez déjà, mais je peux reconnaître la vérité de votre union au tronc de l'arbre et aux racines de l'Arbre de Vie. Vous êtes nourri par le même amour que celui qui me nourrit. La même vie qui me soutient vous soutient. Quand nous comprenons l'Arbre de Vie, nous pouvons dire: *« Avant qu'Abraham fût, je suis. »* J'ai toujours existé sur l'Arbre de Vie. J'apparais en tant qu'une branche, mais je suis aussi l'arbre. C'est pourquoi, dans mon unicité avec le tronc de l'arbre, je suis un avec chaque branche.

Cela est la vérité invisible. Cela est la vérité immortelle, éternelle, que chacun de nous est complet en Dieu. Cela est connaître la vérité qui nous rend libre. C'est la raison pour laquelle nous ne prêtons pas attention à notre état humain, ou aux erreurs de notre état humain, parce que lorsque nous ne connaissons pas cette relation d'unicité avec Dieu, nous

agissons à partir de la limitation. C'est seulement à mesure que nous devenons réceptif au royaume de Dieu au-dedans de nous, que nous agissons à partir de la sagesse divine.

Il y a une question au sujet des mauvaises pensées qui nous viennent.

Ne faites pas attention à ces pensées. Reconnaissez que les pensées ne sont pas un pouvoir. Les mauvaises pensées humaines ne sont pas un pouvoir, et les bonnes pensées humaines ne sont pas un pouvoir. Il n'y a qu'un seul Pouvoir, et c'est l'Esprit de Dieu en vous. Ainsi, quand des pensées négatives vous viennent, reconnaissez leur néant. Ceci est un grand principe dans La Voie Infinie, le principe de **l'im-personnalisation**. Il n'y a qu'un seul mental ou un seul domaine mental, et quand nous n'avons pas élevé le **Je** et pénétré dans ce royaume spirituel, nous sommes envahis par beaucoup de pensées humaines. Ceci constitue une hypnose universelle; ou bien nous pourrions l'appeler une magie mentale universelle, car nous sommes toujours en train de juger selon les apparences. Mais à mesure que nous nous éveillons à cette dimension plus élevée de conscience, nous sommes conscient des pensées et des impulsions du mental humain. En regardant ces pensées, nous reconnaissons à quel point elles sont impersonnelles. Nous pouvons choisir de ne pas les suivre et réaliser que, puisqu'elles ne sont pas de Dieu, elles n'ont pas de pouvoir. De cette manière, nous sommes vigilant au dépliement spirituel de la vérité qui nous vient. Nous discernons ces pensées qui viennent de Dieu, la Vérité, ou disons que nous discernons les pensées de vérité qui se révèlent à nous, et nous discernons les pensées qui proviennent de la pensée humaine. Nous pouvons donc discerner le réel de l'irréel. Nous discernons le faux comme faux et le vrai comme vrai. Ce discernement spirituel est à la fois entendre et voir, et c'est cette activité de vision spirituelle et d'écoute spirituelle qui est la conscience de guérison. Dès l'instant où

de péché; il n'y a pas de loi de maladie; il n'y a pas de loi de pauvreté. Toutes ces apparences font partie de la croyance que l'homme est séparé et distinct de Dieu. Jésus-Christ a révélé qu'il n'y a pas de loi dans une quelconque de ces apparences. Jésus nous a révélé un état d'être qui est totalement libre, et cet état d'être est maintenu dans sa liberté dans la mesure où nous nous identifions avec l'Esprit de Dieu en nous.

Nous sommes également confronté à la croyance qu'il y a une cause autre que Dieu. C'est donc à nous de développer notre conscience jusqu'au point où nous savons qu'il n'y a qu'une seule cause, et que c'est Dieu, l'Esprit. Il en va de même pour l'activité. Il y a une croyance, une croyance conditionnée dans le mental humain, que le corps est auto-actif, et ceci est une prétention erronée: le corps n'est pas auto-actif, il est gouverné par la Conscience. Et la Conscience, dans son état spirituel, gouvernera le corps harmonieusement pour l'éternité, si nous La laissons faire. La Conscience est toujours en train de Se renouveler, de renouveler chaque tissu, chaque partie de notre corps. En l'espace d'un mois, nous avons un corps nouveau. Les scientifiques ont révélé cette vérité, qu'en un mois tout notre corps est renouvelé. C'est le mental conditionné qui maintient le corps en esclavage. Dans les Écritures, il est dit que nous sommes renouvelé jour après jour, en regardant en face la Lumière au-dedans de nous. Et ceci est en réalité la fonction de la méditation, que nous soyons renouvelé chaque jour dans la réalisation de notre unicité...

Mais le domaine mental de notre être doit être imprégné de vérité. Chaque jour, nous devons reconnaître que l'Esprit, seul, est Substance et Pouvoir, et nous voir non seulement comme une branche sur l'Arbre de Vie, mais aussi comme l'Arbre lui-même. Ceci est être enraciné et implanté dans la Vérité. Nous avons dans les Écritures quelques merveilleux rappels de cela, que nous pouvons garder dans notre connaissance consciente. L'un d'eux est: «*Il rend parfait ce qui me concerne.*» J'aime penser au Il qui est au-dedans de moi comme étant l'Esprit de Dieu qui rend parfait tout ce qui me

qui nous présente un problème se considère comme une branche qui est coupée, se dessèche et meurt. Mais nous demeurons dans l'Arbre de Vie, dans lequel toutes les branches sont reliées au tronc principal, et nous réalisons que la santé de l'arbre est la santé de la branche; l'abondance de richesse de l'arbre est l'abondance de richesse de la branche. Du fait que cette personne s'est mise elle-même dans notre conscience, nous la maintenons dans l'unicité; nous la voyons comme une branche reliée à l'Arbre de Vie. En faisant ceci, nous portons le problème dans «le profond puits de contentement» et nous laissons la Conscience révéler la vérité.

Cela est le mode de fonctionnement de la guérison spirituelle. En réalisant la nature de Dieu comme Omniprésence, Omniscience et Omnipotence, nous avons la solution à chaque problème. Il s'agit simplement pour nous de réaliser consciemment cette vérité. Nous n'avons qu'une seule démonstration à faire, et c'est de porter témoignage de la vérité que Dieu est omniprésent. C'est égal qu'il s'agisse d'un problème de santé, de pauvreté ou de relations humaines. À la base, tous les problèmes sont la même chose : un problème est toujours la croyance en une identité séparée de Dieu, ou bien la croyance en une loi distincte de Dieu. Pensez à la loi de vie qui est en activité dans l'arbre. Il y a un système hydraulique, dans le tronc d'arbre, qui apporte la vie de l'arbre jusqu'au sommet des plus hautes branches; il défie les lois de la pesanteur. Il en va de même avec la loi de Dieu. La loi de Dieu est toujours omniprésente et nous libère. Elle nous libère des lois matérielles de la maladie, du péché et de la mort.

Donc, si dans un problème qui nous vient il y a une quelconque pensée qu'une loi matérielle est la cause d'un problème, nous reconnaissons que la loi de l'Esprit de Vie, révélé par le Christ Jésus, nous a libéré des lois du péché, de la maladie et de la mort. Il n'y a qu'une seule Loi et qu'un seul Législateur, et c'est Dieu. Il n'y a pas de loi de vieillesse; il n'y a pas de loi

nous discernons le faux comme faux, nous sommes libre. Nous pouvons le renvoyer en tant que bras de chair ou néant. Quand la vérité se dévoile à nous, nous réalisons que ceci est l'enseignement intérieur.

Ainsi, dans notre voyage spirituel, nous développons nos facultés de discernement spirituel. Aucun mal n'est personnel. Dans la Bible il est dit : «L'homme naturel ne reçoit pas les choses de Dieu.» L'homme naturel n'a pas de faculté de discernement spirituel. Dans la Bible, l'esprit humain signifie la volonté humaine, et ce pouvoir de volonté humaine est l'Antéchrist. Mais l'homme naturel, l'homme non éveillé, ne sachant pas qu'il existe une dimension spirituelle, juge d'après les apparences et agit avec la volonté humaine. Cette impulsion humaine est l'auto-préservation, et avec cette impulsion il y a une grande peur. Quand nous nous éveillons à cette dimension plus élevée de la conscience, nous nous éveillons à une réalité spirituelle qui est éternelle et immortelle, et nous laissons aller notre auto-protection et notre peur. Nous abandonnons aussi tous les désirs, quand nous reconnaissons le royaume de Dieu au-dedans de nous. Les Écritures nous disent que les yeux n'ont pas vu, ni les oreilles entendu, ce que Dieu a préparé pour ceux qui L'aiment. C'est ainsi que lorsque nous embarquons pour ce voyage intérieur, nous anticipons le dévoilement de cette Beauté merveilleuse. Puis nous nous retournons vers notre état humain, et nous reconnaissons le changement de conscience qui s'est produit. Nous avons perdu notre besoin de nous préserver, parce que nous voyons qu'en Christ nous sommes éternellement préservés. Nous perdons notre peur, parce qu'il n'y a rien à craindre si nous vivons dans la perception consciente de la présence de Dieu. La peur est athéisme; c'est la croyance que la vie et l'intelligence sont dans des concepts matériels. Mais nous avons découvert que la vie et l'intelligence sont dans la conscience de Je Suis. Nous perdons aussi nos désirs, parce que nous sommes toujours conscient que la grâce de Dieu est en train de se dévoiler, dans la mesure de notre réceptivité.

Nous reconnaissons ainsi un grand changement de conscience. Nous découvrons que la vie est une aventure spirituelle, et que Dieu Se dévoile et Se révèle en tant que notre expérience individuelle.

Joël dit : Dieu n'est pas une entité ou une identité ; Dieu est une expérience. Quand vous pensez à la vie comme étant Dieu en train d'apparaître, alors vous savez que chaque apparition de la vie est le dévoilement de cette expérience. Au début, nous pensons que nous sommes des êtres humains, s'acharnant à obtenir une expérience-Dieu. Mais la vérité est que nous sommes des êtres spirituels en train d'avoir une expérience humaine. Par conséquent, lorsque nous lâchons l'expérience humaine, en ne l'appelant pas bonne et en ne l'appelant pas mauvaise, mais en laissant l'Être-Dieu faire l'expérience de Soi-même en tant que notre expérience, la vérité renverse le mensonge. Nous sommes réellement la Conscience unique infinie, dévoilant et révélant la nature de Dieu. Nous impersonnalisons le bien en réalisant que le bien qui s'écoule à travers nous et à travers ceux qui sont spirituellement éveillés, est en réalité la Conscience-Dieu en train de Se dévoiler et de Se révéler.

Terminons maintenant avec une méditation. Élevez le Je. Reconnaissez : « *Moi et le Père, nous sommes un.* » « *Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi.* »

Merci...

Samedi après-midi,

Nous avons tous pour objectif de résoudre les problèmes qui se présentent à nous. Humainement, il y a de nombreuses manières de résoudre un problème. Mais quand nous voulons résoudre un problème spirituellement, nous nous remémorons un principe, un principe spirituel. Ce principe est le suivant : **On ne peut pas résoudre un problème au même niveau que le problème.** Il y a des années, un étudiant sérieux de ce Message, qui était un ingénieur, avait un problème insoluble. Il devait construire un pont sur de profondes gorges, et l'espacement était trop long pour les connaissances du Génie civil de l'époque ; il ne pouvait donc y puiser son inspiration. Il me demanda alors quelle était la manière de résoudre ce problème spirituellement. Nous avons tous les deux reconnu que la Conscience étant omnisciente, nous pouvions nous tourner vers Elle au-dedans pour l'inspiration. Il n'a pas fait beaucoup de travail mental, mais il a attendu que la Conscience lui dévoile l'idée juste, et environ quatre ans plus tard nous l'avons rencontré et nous avons vu le pont.

Il n'y a pas de problèmes insolubles pour la Conscience. Mais nous ne prenons jamais dans la conscience une personne ou un problème. Nous réalisons que spirituellement parlant la personne est en réalité l'enfant de Dieu, et que l'enfant de Dieu est libre de tout problème. Ainsi nous réalisons que dans notre union consciente avec Dieu, nous sommes un avec tout être spirituel et toute idée spirituelle.

Fermons maintenant les yeux et revenons à **l'Arbre de Vie**. Sans visualiser l'image, nous avons la vision de ce grand bel arbre, où chaque branche est reliée au tronc. La personne